

LA BOÎTE À FRISSENS ET DIVERS/CITÉ
PRÉSENTENT

Les invasions bâtardes

CONTACT PRESSE :
HERVÉ LATAPIE
herve@boite-a-frissons.fr
06-22-33-57-42

*Mado,
la garce du Québec
raconte et chante
l'histoire de la belle
province.*

CINQ SOIRÉES,
EN EXCLUSIVITÉ !

Quand ?

AVRIL 2009
Mardi 21 Mercredi 22 Jeudi 23
Lundi 27 et Mardi 28
à 20 h 30

Entrée : **20 €**
Réservation : **01 48 87 25 71**

Où ?

Au TANGO
11 rue Au maire 75003 Paris
Métro Arts et métiers

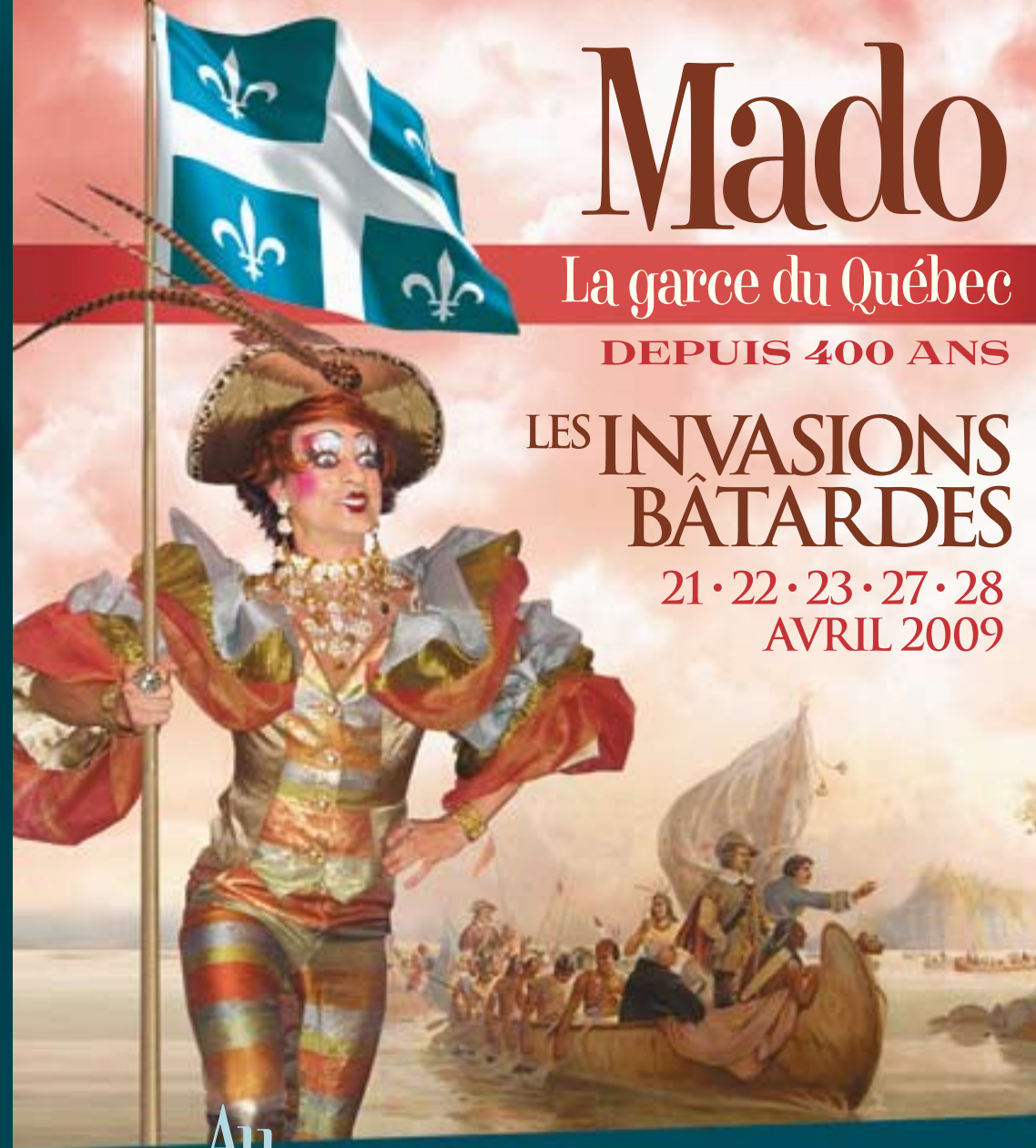
RÉSERVATIONS (VIVEMENT CONSEILLÉES) :

Prix des places : 20 euros, tarif groupe 15 euros.

Par mail : mado@tangoparis.com

Par téléphone (répondeur) : 01-48-87-25-71

Pré vente par correspondance jusqu'au 10 avril, envoyer chèque + enveloppe timbrée
à votre adresse, libellé à « La Boîte à Frissons, 11 rue au Maire 75003 Paris.



Mado

La garce du Québec

DEPUIS 400 ANS

LES INVASIONS
BÂTARDES

21 • 22 • 23 • 27 • 28
AVRIL 2009

Au
Tango

13 Rue au Maire, Paris 3e
Métro Arts et Métiers

Prix : 20 euros

Réservation conseillée : mado@tangoparis.com

ou tél. : 01-48-87-25-71

www.boite-a-frissons.fr

JULY 26 JUILLET → AUGUST 2 AOÛT 2009

DIVERS/CITÉ
LA FÊTE GAYE DE MONTREAL. A VERY UNIQUE LGBT EVENT
WWW.DIVERSCITE.ORG



C'est une star !

qui débarque enfin à Paris...



Mado est une Drag-queen au sens anglo-saxon, c'est un vrai personnage de scène, qui joue l'extravagance et le clownesque. *Elle a la tchatche, elle parle et chante, prend en mains la salle, improvise, interprète l'actualité à sa façon* (un peu à la manière d'un chansonnier parisien), bouscule le public, parfois à la limite de la méchanceté : au Québec on dit qu'elle bitche !

Elle nous régale avec son parler québécois, qui à Paris, lui impose parfois de se lancer dans des traductions truculentes. Elle joue à fond sur les différences culturelles, elle s'amuse avec l'histoire, la langue, les rapports si passionnels qu'entretient le Québec avec la France.

Sa façon d'improviser et de tenir une salle est impressionnante ! Son spectacle parisien est construit avec une maîtrise très professionnelle, mais cela ne l'empêche pas de nous entraîner au gré de son inspiration dans des digressions incroyablement drôles. Le public est ravi et ne voit pas le temps passer !

Mado est aussi une militante gay, fait des galas pour le Sida, se mobilise contre l'homophobie. C'est un personnage du Village Montréalais (l'équivalent du Marais à Paris), où elle tient depuis 2002 son propre cabaret qui ne désemplit pas. Elle écrit également des chroniques dans les journaux, commente en direct à la télévision canadienne la parade de la Gay Pride, et anime chaque année un spectacle de drag-queens devant plus de 10000 personnes dans la cadre du festival annuel Divers Cité à Montréal.

Le mot de MADO à son public parisien

[HTTP://BLOG.MA00.NET](http://blog.madoo.net)

C'est une véritable « stand-up comedian » version travelobitchiquébecoise ! Autant dire que c'est irrésistible...

Eh oui mes chers cousins des Europes, je reviens au Tango pour vous raconter l'histoire de mon beau Québec que vous avez déserté il y a 400 ans. En un peu plus de 2 heures moins les rappels, je vais vous raconter et chanter 400 ans d'histoire québécoise. Depuis l'arrivée des premiers colons français en terre canadienne jusqu'à la conquête planétaire de Céline, la diva populaire.

Le voyage vous intéresse ? Montez à bord de mon canot d'écorce et laissez-vous transporter à travers l'histoire du dernier peuple francophone outre-atlantique, les Gaulois du Canada qui résistent encore à l'envahisseur Américain.

[WWW.MATORIF.COM](http://www.matorif.com)

«Une drag-queen assomée par une boule à facettes». Elle aimerait faire la une des journaux de cette manière. (...) Le meilleur de la culture gay : de l'humour, de la prestance, un organe efficace et maîtrisé...

[HTTP://POULPITHEFIRST.BLOGSPOT.COM](http://poulpithefirst.blogspot.com)

ça « bitche » grave, Natacha St Pierre, Céline Dion et Roch Voisine en prennent pour leur grade, de même que les clients pris à partie dans la salle.

Et swingue la Mado dans l'fond d'la boîte à bois!

Comment Mado, la Garce du Québec est-elle arrivée chez nous ?

Par Madame Hervé,
Taulière de La Boîte à Frissons au Tango

Au début des années 2000 je me suis retrouvé par hasard au « complexe » Sky à Montréal, Québec, où une drag-queen locale animait une soirée démente, intitulée « ciel mon mardi ! ». J'ai été scotché, par sa verve, par l'ambiance sympathique qui régnait, par la drôlerie du show présenté. Je venais de découvrir Mado Lamotte !

Une vraie garce qui n'arrêtait pas de se moquer des maudits français,

et qui, derrière son côté clown, défendait pas mal d'idées impertinentes qui me plaisaient bien. Ce jour là, je me suis bien gardé d'aller lui parler, je n'avais pas envie qu'elle me bitche !

J'avais vraiment été impressionné par le personnage, une bête de scène, et surtout, une improvisatrice hors pair, capable d'enchaîner un flot de répliques à vous couper le souffle. Timidement, une fois rentré à Paris, je lui ai envoyé un mail, pour lui parler de La Boîte à Frissons au Tango, et l'encourager à passer nous voir. Mado m'a aussitôt répondu, elle était déjà venue au Tango, boîte qu'elle avait appréciée, et a de suite accepté ma proposition de venir y présenter un show.

J'ai alors fait connaissance avec l'interprète de Mado. Il s'appelle Luc, c'est un personnage redoutable, professionnel jusqu'au bout des ongles, un bosseur du tonnerre, curieux de tout, bon vivant sympathique et pas du tout star dans la vie privée. Pour

toute l'équipe du Tango, ce fut un vrai bonheur de travailler avec lui.

C'est donc en avril 2002 que Mado Lamotte a rencontré pour la première fois le public parisien. Elle avait choisi de « chanter la France », mais comme à l'accoutumée elle s'écarta du sujet et sans aucune pitié, elle n'épargna à son nouveau public aucune de ses moqueries acerbes : « les maudits français » en pirèrent plein la figure. Ce fut un succès, la salle tordue de rire en redemandait, et Mado de retour à Montréal pouvait s'en vanter dans sa chronique du journal Fugues : « *Oui, mes chéris, j'ai fait tout un tabac. J'ai cartonné, comme ils disent là-bas. Je fusse tout simplement magistrale !*

Move over Céline, Lara, Linda, Isabelle, Natasha, I am the new Queen of Parisse !

Oh la la, la Mado s'pète les bretelles ! (...) Je réagis comme n'importe quelle Parichienne qui débarquerait chez nous pour la première fois, pis qui penserait que c'est le boutte d'la marde de faire salle comble dans un bar country de la rue Ontario.

Parce que, voyez-vous, j'ai beau péter plus haut que l'trou, il n'en demeure pas moins que l'endroit où j'ai connu la gloire en 48 heures ressem-



blait plus à une grange qu'à la cinquième salle de la Place des Arts. De toute façon, ce qui compte, c'est pas l'endroit, où j'ai performé, mais bien que j'aie triomphé, voilà ! Et à ma grande surprise, les Français n'ont eu aucun mal à comprendre mon accent et à rire de mes bitcheries. »

Mado est revenue en 2004, à nouveau pour deux soirées, mais cette fois, « La Garce » parlait davantage du Québec et de ses relations complexes d'amour vache avec la France. Les chansons sélectionnées n'étaient plus des grands classiques du répertoire français, mais des bijoux de la culture québécoise, soit issus des classiques historiques (de La Bolduc à Gilles Vignault), soit de ces savoureuses traductions **des grands succès anglo-saxons, que seul les québécois ont osé franciser.** (Ah le « Je survivrai » chanté par Michelle Richard !)

Le spectacle « Les invasions bâ-tardes » créé en septembre 2008 est

donc l'aboutissement de ces premières apparitions parisiennes au Tango. Mado nous conte le Québec à l'aide d'une sélection d'extraits de chansons, souvent revisités à sa façon, et entrecoupées de ses incroyables digressions. Tout y passe : les grands moments d'histoire,

les manies culturelles des français et des québécois, les chanteuses criardes

du Québec, les subtilités de la traduction des expressions québécoises, le tout agrémenté de ses toutes récentes observations malicieuses effectuées le jour même dans les rues de Paris !

Elle revient donc avec ses « invasions » pour cinq soirées en avril 2009, et durant son séjour, elle en profitera pour assurer la mission d'ambassadrice du festival Divers/Cité qui se tient fin-juillet-début-août à Montréal et qui est devenu l'un des plus grands rendez-vous culturel LGBT.

Mais qui est-elle ?

Biographie officielle de Mado Lamotte

Célèbre personnage des nuits montréalaises, Mado est un croisement entre la drag queen et le clown.

Depuis plus de 20 ans, elle conçoit et anime les soirées les plus folles des bars gais de Montréal. Reine du kitsch et de la parodie, elle s'est fait connaître du public québécois grâce à ses apparitions télé, ses chroniques humoristiques dans le mensuel Fugues et l'hebdo-

madaira ICI Montréal, sans oublier ses fameuses soirées de Bingo à Mado, au Spectrum de Montréal, au Casino de Montréal et dans le cadre du festival Juste pour Rire.

Ses deux plus grandes réalisations à ce jour ; le spectacle Mascara - la nuit des drags qu'elle organise, coordonne et anime depuis 12 ans, présenté devant plus de 10 000 personnes dans le cadre des festivités de la fierté gaie et le désormais célèbre Cabaret Mado qu'elle a créé en mai 2002 et qui

ne cesse d'attirer les foules d'ici et d'ailleurs. Exubérante, provocante et extravagante, Mado Lamotte est un personnage coloré tout droit sorti d'une bande dessinée pour adultes. Elle est incontestablement un phénomène unique issu d'une nouvelle génération d'humoristes.

Inspirée de l'univers de Michel Tremblay et des personnages de son enfance, Mado Lamotte est sans prétention la plus fabuleuse excentrique du Québec.



Mado, n'est pas méchante

Interview

Par Joseph Grimmer

Interview réalisé en septembre 2008

Joseph Grimmer : Qui est Mado Lamotte ? D'où vient ce nom de scène ?

Mado Lamotte : On peut dire que Mado appartient à la famille des créatures Drag Queen. Ce nom de scène est venu un peu par hasard... En fait, à l'époque je faisais un duo avec une camarade. Sur la scène nous étions soeurs. On cherchait donc un nom pour ce duo burlesque. Au départ, on avait pensé à s'appeler « les soeurs vulve ». Mais cela ne donnait pas une très bonne image de la femme et cela aurait été perçu comme une insulte pour les féministes. Nous avons donc opté pour « les soeurs Lamotte » qui au Québec a un double sens... Ensuite j'ai choisi le prénom de Mado parce que chez nous c'est un prénom très populaire pour la « matante québécoise » (la version ringarde de la tatie française). Elle est excentrique, un peu garce qui parle tout le temps... Cela m'a inspiré pour mon personnage kitsch. Pour finir, je dirai que Mado Lamotte, c'est un peu comme un personnage tiré d'une bande dessinée pour adulte. Elle est assez clownesque.

En lisant la presse, on se rend compte que les termes de « bitch » ou « garce » sont très souvent

employés pour vous qualifier... Est-ce volé ou bien mérité ?

C'est bien mérité ! (Elle rit) Plus sérieusement, Mado n'est pas méchante. « Garce » ou « Bitch » ne sont pas employés de façon péjorative. Cela veut dire que l'on m'aime bien. D'ailleurs le public adore « se faire bitcher par Mado ». Quand on vient me voir, c'est un peu comme si on allait suivre une thérapie sauf que chez moi, c'est le thérapeute qui parle ! Le public s'en prend plein les oreilles et je m'attaque aux personnalités que l'on trouve connes. Au final, tout le monde est content et a passé un moment de folle rigolade.

D'un point de vue artistique, quelles sont vos casquettes ?

Je suis une artiste multidisciplinaire ! Je chante, je danse (quand on me le demande), je suis animatrice et également chroniqueuse pour le magazine gay « Fugues » qui est l'équivalent de Têtu chez vous. Je pense que Mado c'est ce qu'il y a de plus coloré en ce moment... on en a bien besoin...

Cela fait maintenant 21 ans que vous êtes un

phénomène au Québec. Aujourd'hui vous vous intéressez à la France... c'est pour faire comme vos copines Céline Dion ou Isabelle Boulay ?

Ce ne sont pas mes copines ! Ce ne sont vraiment pas ma fierté... En plus vous oubliez Natasha St Pier et Linda Lemay. Je pense que l'on dépasse les frontières malgré nous grâce aux touristes qui viennent nous voir, à internet

Je suis une artiste multidisciplinaire ! Je chante, je danse (quand on me le demande)...

et aussi grâce à la curiosité de la communauté gay. J'ai déjà fait des spectacles à Paris (au Tango) ou encore à Sidney. Il y a une véritable toile qui se crée. Je pense que Mado c'est une Star du bouche à oreille ou plutôt du bouche à bouche...

Revenons à vos consoeurs québécoises... Vous êtes assez critique à leur égard. Vous n'avez pas peur de

vous attirer les foudres de leurs nombreux fans ?

Les chanteuses québécoises quand elles arrivent en France, elles sont complètement assimilées à la culture française et n'ont plus rien de leurs origines. Natasha St Pier a même perdu son accent ! Toutes s'entourent d'ailleurs de paroliers français. Bonjour la fierté ! Je me suis souvent demandé pourquoi les fans de Céline Dion viennent toujours me voir ? Je pense qu'ils ont compris que tout est du second degré même si j'exprime mon opinion haut et fort. En même temps, je les critique mais je les respecte en tant que personnes. Je ne joue pas dans le mauvais goût. J'aime juste faire valoir ma position sur des personnages dits « populaires » qui sont, semble-t-il, intouchables. C'est tabou... Mylène, par exemple, je l'adore ! Mais honnêtement, quand elle chante j'ai l'impression qu'elle jouie... (elle éclate de rire) Je suis coquine, perfide mais pas méchante.

En ce moment vous avez bien une tête de turc ?

Oui ! Une petite chanteuse issue de la Star Ac' Québécoise... On la compare à Céline Dion. Elle a une belle voix mais côté look, c'est moche à voir ! Je ne vous

*On me dit d'aller
Chez Michou mais
faute de temps ne
n'ai pas pu encore
m'y rendre... (je
suis trop occupée à
faire la tournée des
backrooms).*

la souhaite pas ! Mais attention, elle risque bien de débarquer chez vous. Sinon, je me moque beaucoup de Nicolas Sarkozy. Je ne l'aime pas, il a un mauvais regard. Malheureusement pour vous, je pense qu'il vous prépare pas mal de mauvaises surprises. Il y a aussi sa femme Carla... « La chanteuse endormie » qui n'a rien à dire...

Comment voyez-vous la vie gay à Paris ?

Il faut que je fasse attention, je viens chez vous prochainement ! (Elle rit) Je trouve que la vie gay s'est essoufflée mais c'est partout pareil. Sans doute un sentiment général d'avoir tout fait et tout vu, d'avoir trop fait la fête... Sans parler des maladies. J'ai l'impression que l'on vit une transition. L'arrivée d'internet a profondément modifié les habitudes... on préfère rester chez soi et parler devant un appareil en plastique. Il faut sortir voir le soleil ! Cependant, j'ai le sentiment que les gens se rendent compte de l'aspect impersonnel des rapports virtuels. Très vite ils vont réaliser qu'internet ne vaudra jamais les rencontres sur la plage, dans les bois ou à la superette du coin...

Connaissez-vous un peu vos consoeurs françaises ?

J'en connais quelques unes mais il paraît qu'il existe surtout des transformistes à Paris, qui sont d'un genre qui n'a rien à voir avec moi. En revanche j'ai pu apercevoir Madame Raymond, Charlène Duval et Madame Hervé, la Taulière de la Boîte à Frissons (Le Tango). Mais cela s'arrête là on ne communique pas trop. On me dit d'aller Chez Michou mais faute de temps ne n'ai pas pu encore m'y rendre... (je suis trop occupée à faire la tournée des backrooms).

Depuis plusieurs années, vous avez créé votre propre Cabaret. Pouvez-vous nous en décrire l'ambiance ?

C'est un lieu de fête perpétuelle,

c'est le meilleur du meilleur. Toutes les nationalités s'y retrouvent quelque soit leur orientation sexuelle. Il y a des gays, des lesbiennes, des bi, des hétéros et des transsexuels de toutes les couleurs. Tout ce petit monde s'entend à merveille ! J'aime bien dire que mon cabaret est l'endroit rêvé de l'ONU, c'est comme si tous ces êtres sortaient du ventre de la même mère !

Pour finir, vous avez déjà une bien belle carrière... que pouvons-nous vous souhaiter de plus ?

En France ? Pourquoi pas faire un Olympia et créer un cabaret à Paris ? (Elle rit) Plus sérieusement, venir plus souvent à Paris serait un vrai plaisir.

Information générale du **Festival Divers/Cité** **Montréal 2009**

Festival Divers/Cité Montréal 2009

La fête gaie de Montréal

26 juillet 2009 au 2 août 2009

Centre-ville de Montréal : rue Berri & Parc Émilie Gamelin

www.diverscite.org

info@diverscite.org

Divers/Cité, la fête gaie de Montréal, est un diffuseur pluridisciplinaire qui tend à favoriser l'expression de la diversité culturelle et artistique issue de cœurs urbains là où tous les genres osent se rencontrer. Divers/Cité se veut un événement rassembleur, ouvert à un public aussi large que diversifié, sans égard de leurs différences en plein cœur de la ville de Montréal.

Gratuite et en plein air, la programmation du festival Divers/Cité couvre un vaste spectre de tendances artistiques, de mouvances culturelles et d'auditoire, d'ici et d'ailleurs : danse moderne, house, jazz, pop, latin, rock, world, électronique, performance drag, exposition de photos et cinéma en plein air.

La 16^e édition de Divers/Cité se déroulera du 26 juillet au 2 août 2009. Cette année, l'événement célèbre le 12^e anniversaire du spectacle Mascara la nuit des drags, le 10^e anniversaire du spectacle 1, boulevard des Rêves, et les 11 ans de Cachondo.

« Montréal est la ville la plus sexy de la planète. Et c'est pendant Divers/Cité qu'elle vit ses plus beaux jours. »

RuPaul

« La diversité, c'est aussi se divertir. Si tout le monde était pareil, la vie serait d'un ennui ! Chaque année, je m'éclate à Divers/Cité... et je pense déjà l'année prochaine ! »

Patsy Gallant

WWW.INCIPITER.NET

**On en sort le visage hilare
et les larmes aux yeux, quelques
traces de gloss pour ma part sur
la joue et de bons souvenirs,
des moments de plaisir.**

